

Faut-il avoir peur de la Chine?

Hier et aujourd'hui, des fantasmes à la réalité

Jeudi 2 avril 2020 / 18h30
Sion / Aula du Lycée-Collège des Creusets
Rue de Saint-Guérin 34

CONFÉRENCE DE
Nicolas Zufferey
Professeur à l'Université de Genève

unige.ch/valais
Entrée libre

Conférence organisée dans le cadre du Festival Histoire et Cité et précédée par la remise du prix UNIGE **«Talents pluriels»** pour les collégiens sédunois

Festival Histoire et Cité | **SITE UNIGE - VALAIS** | UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Faut-il avoir peur de la Chine?

Hier et aujourd'hui, des fantasmes à la réalité

À partir de la fin du XIXe siècle, dans un contexte de xénophobie, beaucoup en Occident s'alarment d'un «péril jaune» qui menacerait le monde. Cette peur s'explique partiellement par l'émigration chinoise et la concurrence de la main-d'œuvre chinoise en Europe et aux Etats-Unis. Elle alimente nombre de représentations artistiques ou littéraires durant tout le XXe siècle, en particulier dans la littérature populaire et le cinéma hollywoodien. En 2020, l'épidémie de coronavirus ressuscite parfois des réactions et un vocabulaire à connotation raciste qui s'inscrivent dans cet héritage.

Avec le recul, la crainte d'un «péril jaune» au tournant du XXe siècle paraît cependant paradoxale, étant donné la faiblesse d'un Empire chinois à bout de souffle: à l'époque, ce n'est pas l'Occident qui est menacé, mais bien la Chine, confrontée aux puissances coloniales qui lui imposent leurs conditions, leurs marchands et leurs valeurs.

Aujourd'hui, la Chine est beaucoup plus puissante qu'elle ne l'était il y a un siècle, mais elle n'inquiète guère; elle est surtout vue comme un immense marché et une opportunité de faire des affaires. Pourtant, elle devrait nous interpeller beaucoup plus, parce qu'elle bafoue les droits de l'homme, tente d'exporter son «modèle» de gouvernement autoritaire et s'ingère de plus en plus dans les affaires de pays étrangers.

Tout en reconnaissant que la Chine a le droit de retrouver sa place historique dans le monde, et sans retomber dans des préjugés anti-chinois, ne faudrait-il pas avoir davantage peur de la Chine aujourd'hui? Dans ce débat, les historiens, les sinologues doivent jouer un rôle, puisque nombre d'arguments mis en avant par le pouvoir chinois pour justifier sa politique sont de nature historique ou culturelle.

Cette conférence est organisée dans le cadre du **Festival Histoire et Cité 2020**. Le programme complet de la manifestation est disponible sur **histoire-cite.ch**.

La remise du prix UNIGE **«Talents pluriels»** pour les collégiens sédunois précédera l'intervention de Nicolas Zufferey. Ce prix récompense chaque année un-e ou plusieurs étudiant-e-s ayant réalisé un excellent parcours scolaire tout en se distinguant, par ailleurs, dans une discipline sportive, culturelle, musicale ou par un engagement social.

Un apéritif suivra la conférence.

Nicolas Zufferey est professeur d'études chinoises au département d'études est-asiatiques de l'Université de Genève. Il est l'auteur de nombreux travaux sur la pensée chinoise, plus particulièrement sur le confucianisme ancien. Ses autres domaines de recherche et d'enseignement sont l'histoire de la dynastie Han, la poésie classique, ainsi que la culture chinoise contemporaine. Il a été doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Genève de 2011 à 2015.